

* Pour vous guider dans la préparation de votre activité de partage, consultez la fiche « [Consignes générales](#) ».

LA MÉTHODE EN BREF

La grille ci-dessous a été progressivement mise au point durant des rencontres bibliques. Sa rédaction finale a été faite lors d'une session nationale de catéchistes à Kigali, capitale du Rwanda, d'où son nom. Cette méthode s'applique d'abord aux textes des Évangiles ou des Actes des Apôtres. Elle peut aussi être utilisée pour des récits de l'Ancien Testament, en adaptant le paragraphe 4.

DESCRIPTION

Les neuf étapes en résumé

1. Premier contact avec le texte

- Lire le passage choisi à haute voix, deux fois.
- Noter rapidement et aussitôt après cette première lecture, ses impressions (ce qui me plaît, ou me plaît moins, ce qui m'étonne, ce que je n'aime pas, etc.). Quelques minutes suffisent pour ce 1^{er} temps.

2. Observer le texte

Il faut savoir accueillir un texte et l'accepter tel qu'il est. Ce n'est pas un miroir qui me renvoie mon image ou ce qui me plaît. C'est lui que je dois chercher, observer. Les moyens qui suivent facilitent cette observation.

- Regarder le début et la fin (quelques versets). Voir ce qui se passe, quelle transformation s'est faite entre le début et la fin.
- Repérer les lieux qui sont mentionnés.

- Repérer les personnages du texte et leurs relations :
 - qui semble être le personnage principal ? que dit-il et que fait-il ?
 - qui est avec lui ? qui est contre lui ? qui l'aide ?
 - qui est actif ? qui est passif ?
- Regrouper les mots du texte qui sont de même « famille », qui concernent le même thème. Chaque texte fait jouer souvent quelques familles de mots bien précises.
- Repérer les contrastes et les oppositions du texte, s'il y en a.

3. Glaner des renseignements en dehors du texte

Les renseignements donnés par des experts peuvent éclairer le texte. On pourra les trouver dans les notes de bas de page de sa bible ou dans un dictionnaire ou vocabulaire biblique. On pourra par exemple obtenir des informations sur :

- le sens biblique des mots du texte ;
- la culture biblique;
- les genres littéraires.

De plus, les renvois à d'autres textes indiqués dans la marge du texte ou dans les notes de bas de page de la bible pourront aider à faire des rapprochements avec d'autres textes et pratiquer ce qu'on l'intertextualité ».

4. Questionner le texte

Puisque les évangiles ont été écrits après Pâques par des croyants et pour des croyants, on peut essayer de repérer :

- a) l'événement de la *vie de Jésus* (de ses disciples) dont parle ce texte;
- b) la foi au *Christ ressuscité* qui s'y exprime clairement ou de façon cachée, et l'espérance qu'elle suscite.
- c) la *vie de l'Église* qui est sous-jacente : pour quel(s) besoin(s) des chrétiens ce texte a-t-il été écrit et conservé ?
- d) les allusions directes ou indirectes à l'*Ancien Testament*.

Pour des récits de l'*Ancien Testament*, repérer :

- a) l'*histoire d'Israël* ou l'événement sur lequel ce texte s'appuie;
- b) la foi au *Dieu libérateur* qui s'y exprime clairement ou de façon cachée;
- c) la *vie des croyants* d'Israël qui est sous-jacente: pour quel(s) besoins(s) des croyants ce texte a-t-il été écrit et conservé ?
- d) les allusions directes ou indirectes à *d'autres textes de l'Ancien Testament*.

5. S'appropriier le texte (son sens pour nous aujourd'hui)

- D'après ce qui a été observé dans les quatre premiers temps, essayer de percevoir le témoignage de foi qui se dégage du texte, la part de « bonne nouvelle » qui s'y trouve.
- Comment ce témoignage de foi (cette bonne nouvelle) peut-il éclairer, aider notre propre foi, là où nous vivons et pour notre époque ?
- Comment traduire en d'autres mots ce vieux texte pour être compris de ceux qui nous entourent ?
- Les impressions notées lors du premier temps ne sont-elles pas maintenant à compléter, à corriger, voire à abandonner ?
- Quelle prière la lecture du texte nous inspire-t-elle maintenant ?

À la fin de l'étape 6, possibilité de partager :

- ce qui nous a touché.e.s ou rejoint.e.s dans la parole des autres;
- comment cette Bonne Nouvelle invite-t-elle à passer du « je » au « nous » de l'Église dans sa mission de porter attention aux enjeux du monde ?

SOURCE

s.a, « La méthode Kigali », Les dossiers de la Bible, [22] n° 29, (1989), p. 7-10.